

Projet Mascottes voyageuses de Toulon 2

Découvrez ce projet innovant proposé par Claude Richerme-Manchet au Forum des enseignants innovants 2012. « Ouverture aux langues du monde à l'école maternelle : apprendre à parler et à penser avec une mascotte voyageuse. » mené avec 10 enseignantes de deux écoles maternelles classées en ZEP dans la circonscription de Toulon 2, vise à faire découvrir des langues vivantes à des élèves de maternelle. Les langues sont découvertes par une mascotte qui leur envoie des cartes postales et ramène des copains, qui parlent aux élèves en utilisant un parent comme traducteur. Un merveilleux projet d'intégration et d'éveil aux langues combiné!

Pouvez-vous nous décrire votre projet?



Une marionnette-mascotte francophone représentant un animal part en vacances autour du monde et envoie des cartes postales à la classe. Sur la carte, quelques mots (*bonjour, au revoir, à bientôt*) dans une des langues des pays visités. La Mascotte revient de temps en temps dans la classe avec un ami étranger (une marionnette ou une peluche) accompagné d'un traducteur (le plus souvent un parent qui comprend la langue de l'ami). Cela sert de déclencheur à des activités culturelles et plurilingues.

Quel a été l'objectif de ce projet?

Nous avons choisi des établissements dont la population était culturellement mixte car notre but était avant tout une meilleure intégration des enfants nouvellement arrivés (ENAF) dès l'école maternelle. Ici, l'ouverture aux langues ne repose pas sur les apprentissages classiques mais sur les vécus familiaux et affectifs en créant un lien fort avec les familles et en facilitant leur entrée dans l'école.

Ce projet part d'une analyse sociolinguistique des classes pour le choix des langues-cultures rencontrées et met en place dans les classes maternelles des situations d'apprentissage inclusives de la diversité des langues-cultures pour permettre une réelle construction d'une communauté d'apprentissage, favoriser le vivre et agir ensemble dans une société solidaire et faciliter l'appropriation du langage dans toutes ses dimensions et variations.



Comment en êtes-vous venue à organiser ce projet?
Avez-vous aussi travaillé avec des universitaires?

J'ai pu coordonner ce projet en tant que chargée de mission-formatrice dans l'équipe de circonscription de Toulon 2. Auparavant, j'étais sur un poste CRI spécialisée en FLS et l'apprentissage du français passait dans ma classe par une approche plurilingue et pluriculturelle (en comparant les langues entre elles, en valorisant leur culture et en intégrant les familles dans différents projets). Je recevais des étudiants en MASTER de l'Université de Provence et j'ai rencontré Stéphanie Clerc, maître de conférence titulaire de l'HDR, avec laquelle j'ai travaillé. Cette action contribue à l'élaboration d'un livret de séquences didactiques pour l'école maternelle, intitulé « A la découverte du monde des langues » initié et coordonné par Martine KERVAN, maître de conférence à l'Université du Maine, aux Editions du CRDP de Bretagne.

très demandeurs et reconnus dans cette expertise par leurs pairs. Si leur langue n'a pas encore été rencontrée, ils le demandent. Par exemple, un petit garçon marocain de grande section a demandé à la maîtresse, au moment où ils chantaient dans la classe les comptines étrangères apprises, à quel moment ils allaient en apprendre en langue arabe: la semaine suivante l'enseignante en apportait une.

Quel a été l'apport pour les élèves?



En apprenant à communiquer sur des réalités et des événements variés issus d'univers linguistiques et culturels multiples, l'élève enrichit son langage et échange avec ses camarades et l'enseignant à partir d'expériences partagées et diversifiées. Les enseignantes ont noté que des enfants très effacés prenaient la parole plus facilement et progressaient grâce à cette envie de participer à des situations d'apprentissage motivantes. Lors d'une de mes observations dans une classe de moyenne section pendant une intervention de parent, un enfant c'est tourné vers moi et m'a dit « c'est magique! ».

Cela a-t-il aussi eu des incidences sur leur maîtrise du français?

On a aussi développé leur curiosité envers le langage et le plaisir de jouer avec différentes sonorités. Les enfants s'entraînent à discriminer des sonorités et énoncés en langues diverses. Par exemple « à quel mot vous fait penser *buongiorno* écrit en haut sur la carte? »; comment trouver le mot doux à donner à l'invité venu d'ailleurs? Ce qui a des incidences sur le développement de la conscience phonologique, le repérage des similitudes et différences entre les langues de l'environnement de la classe. Les démarches de réflexion et de comparaison entre langue de l'école et langue familiale permettent alors le développement de compétences métalinguistiques favorables à une meilleure maîtrise de la langue commune, le français.

Sur le site du Café

[Retour au sommaire du n°133 de mai 2012](#)